Bonjour. Je ne sais pas trop comment commencer ce genre de message, d'autant que je pense qu'il passera inaperçu, même si j'aimerais que tu puisses le lire. Alors j'imagine que juste "bonjour", ça fera l'affaire. Soigner l'intro et la conclusion c'est juste une technique de marketing, c'est le contenu qui importe au final.

Depuis un moment je regarde tes vidéos. D'abord parce que j'aimais bien ton travail. Je ne dirais pas ce qui m'a fait te découvrir et t'aimer, parce que ça n'a vraiment pas d'importance.

Ce qui est étrange, c'est que tu es connu, inaccessible. Je me souviens t'avoir vu lors d'un festival de la BD à Angoulême, signant des autographes à la chaîne. J'étais coincée au milieu de la foule, sensation assez désagréable. Je n'ai pas fais la queue à l'époque parce que je ne savais pas quoi te dire.

Et pourtant, ce qui est étrange, c'est que malgré ça il y a quelque chose qui te rend très proche de ton "public". J'aimerais ne pas être induite dedans (on a tous envie d'être spécial quelque part), mais je le suis. En tant que spectatrice insatiable du récit de quelques moments de ta vie. Tu peux faire rire, sourire, donner envie de pleurer. Que tu réagisses à une nouvelle qui nous concerne tous, ou que tu racontes quelque chose de personnel.

Il y a quelque chose de très subtil chez toi. Quand tu te confie, on ne sait rien, et on ne comprend pas le contexte dans lequel tu prononces les mots que tu as écris.

Et c'est peut-être ça qui fait qu'on peut s'approprier tes paroles et qu'elles font echo. Je dis "on", mais à vrai dire je ne peux parler que pour moi, et présume que les autres qui t'écoutent sans jamais commenter ressentent la même chose. Je ne sais pas pourquoi c'est cette lettre ouverte à tes parents qui me donne envie de t'écrire.

Peut-être parce que tu évoques un chagrin d'amour, à un moment de ma vie où je ressens la même chose. J'ai toujours été partagée entre une vision pragmatique, et une plus lyrique des choses. Le mythe de l'androgyne de Platon et cette "origine" terriblement terre à terre du concept d'âme sœur, ça avait été une sorte de révélation à l'époque.

J'aurais aimé pouvoir te demander ce qui s'est passé, et t'écouter tout me raconter, que ce soit par mail ou autour d'un café, mais je ne crois pas que ça se fera.

Peut-être parce que tu parles de tes parents, et de tout vos non-dits, là où ma famille est aussi une famille de "taiseux." Peut-être parce que tu es un artiste, et que ce que je désire le plus dans la vie c'est de créer. Raconter des histoires, mes histoires, faire réfléchir les gens.

J'aime bien les lettres, et j'aime écrire. Une amie, que j'ai perdue il y a quelques années maintenant, avait été intéressée, et le seul moyen pour nous de communiquer était par lettres interposées. C'est un moyen de communication qui me marque des fois. Observer les courbes formées par la main d'un autre, et essayer d'en deviner son état d'esprit.

Il y a tellement de choses dont j'aurais aimé te parler, mais je me sens ridicule déjà rien que d'espérer avoir une réponse, alors je vais m'arrêter ici.

On ne se connaît pas mais j'ai pris la liberté de te tutoyer, j'espère que tu ne m'en voudras pas. On ne se connaît pas, mais quelque part, je t'aime déjà et j'aurais en envie de te comprendre mieux.

Alors je t'ai écris cette lettre pour te dire merci. D'exister et de partager tes réflexions. Je te souhaite juste d'être heureux et continuer ton bout de chemin.